

Après la catastrophe des Grisons et du Liechtenstein

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **36 (1928)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nachbarin oder eine Hebamme, versuchen Hausmittel und landen bei einem Wunderdoktor oder Quacksalber. Während er sie in die Kur nimmt, wächst der Krebs weiter, und kommen sie endlich zum Arzt, so kann er nur sein „Zu spät“ aussprechen.

Allerdings besitzen wir heutzutage für Fälle, die nicht mehr mit Aussicht auf Dauererfolg operiert werden können, das Radium und die Röntgenstrahlen. Sie besitzen die Eigenschaft, das Krebsgewebe zu zerstören, ohne der gesunden Nachbarschaft zu schaden. In wunderbarer Weise schmilzt die Neubildung unter ihrem Einfluß in relativ kurzer Zeit ein und die früheren Verhältnisse stellen sich wieder her. Allein die Dauererfolge dieser Behandlung sind doch nicht derart, daß das Messer entbehrt werden könnte. Es scheint, daß trotz starker Bestrahlung oft einzelne Krebszellen am Leben bleiben und nach einiger

Zeit ihr verderbliches Wachstum von neuem beginnen.

Schlusssätze.

1. Wenn zwischen den Perioden und besonders nach der Abänderung Blut oder auch nur ein rötlicher Ausfluß aus den Geschlechtsteilen abgeht, so lassen Sie sich, ohne auch nur einen Tag zu versäumen, von einem sachverständigen Arzt untersuchen!

2. Krebs macht im Anfang keine Schmerzen, keine Abmagerung, keine Störungen des Allgemeinbefindens.

3. Krebs der Gebärmutter ist heilbar durch frühzeitige Operation oder Bestrahlung. Jede andere Behandlungsart ist nutzlos.

Aus „Die Krebskrankheit und ihre Bekämpfung“, 6 gemeinverständliche Aufsätze. Herausgegeben von der Schweiz. Vereinigung für Krebsbekämpfung. Verlag Rascher & Cie., A.-G., Zürich. Preis Fr. 2.—. Wir empfehlen die Anschaffung dieses Büchleins bestens.

Après la catastrophe des Grisons et du Liechtenstein.

A la suite de trois jours de pluies torrentielles, le soir du 25 septembre 1927, les flots du Rhin grossi ont ravagé quelques communes tant en Suisse que de l'autre côté de la frontière formée par ce fleuve. D'autres torrents de montagne ont rompu leurs digues et sérieusement endommagé les villages situés sur leurs rives.

En Suisse, c'est le Rhin antérieur qui a dévasté la région de Ringgenberg, entre Disentis et Ilanz. Une partie du village a été détruite, l'église éventrée, les champs recouverts d'une épaisse couche de limon et de pierres que le Rhin et les ruisseaux transformés en torrents ont roulés et déposés dans le fond de la vallée jadis bien cultivée. A Ringgenberg encore un pont a été emporté, la rue du village a été transformée en torrent, et des maisons se sont écroulées.

Au sud des Alpes, mais en Suisse aussi, dans le Val Bregaglia (Bergell) tout près de la frontière italienne, des ponts et la

route internationale de la Maloja ont été emportés par la Maïra démesurément grossie. Vico-Soprano, Casaccia, Castasegna et d'autres hameaux ont énormément souffert; là aussi des maisons ont été emportées, d'autres gravement endommagées.

Ce n'est que récemment que la commission chargée d'estimer les dommages a pu déposer son rapport. En dehors des huit personnes mortes dans des circonstances atroces au moment du cataclysme, les dégâts matériels — dont quelques-uns irréparables — ont été estimés officiellement à fr. 30 850 000, soit, en chiffres ronds:

fr. 22 000 000	pour la région de l'Oberland grison;
» 1 000 000	» la région de la Haute-Engadine;
» 6 200 000	» celle de la Maïra, au sud des Alpes grisonnes;
» 2 000 000	» diverses autres régions du canton des Grisons.

On le voit: c'est la ruine pour un grand nombre de nos concitoyens, même si la Confédération paie la moitié de la dépense des réfections nécessaires! Le canton des Grisons prendra peut-être à sa charge environ fr. 4 000 000, mais il reste près de fr. 10 000 000 à trouver.

La même nuit terrible, soit celle du 25 au 26 septembre, le Rhin, démesurément grossi, roulant d'énormes pierres, des arbres et des débris de poutraison des maisons emportées en amont, le Rhin furieux dont les flots impétueux furent arrêtés par le pont du chemin de fer à Buchs, rompa sa digue le long de la principauté du Liechtenstein. Peu après, ce grand pont en fer de la ligne internationale, fut emporté en partie, comme aussi le pont de bois qui traverse le fleuve 400 m. plus en aval, reliant Buchs au Liechtenstein. Six villages situés dans la plaine de cette principauté (sur onze localités au total) furent immédiatement et complètement inondés. Plus de 3500 personnes durent abandonner leurs demeures, quatre seulement trouvèrent la mort dans les flots.

Toute la partie cultivable de ce petit pays qui compte environ 11 000 habitants, a été submergée, et les pertes sont énormes puisque les champs sont recouverts — et par places à une hauteur qui atteint deux mètres — de gravier, de galets, de blocs de rochers roulés et déposés là dans cette plaine stérile maintenant pour plusieurs années. Cinq mille personnes sont atteintes par la catastrophe, 700 sont encore pour plusieurs mois sans toit et n'ont aucun moyen d'existence. Un village — celui de Bangs sur territoire autrichien — devra sans doute être définitivement abandonné.

Au Liechtenstein, les pertes sont éva-

luées à plus de fr. 11 000 000, à la suite de la seconde crue du Rhin qui survint le 10 novembre, soit à peu près à fr. 1000 par tête de population. C'est donc un pays ruiné pour longtemps et dont beaucoup d'habitants seront obligés de s'expatrier.

Aussi les Croix-Rouges se sont-elles émues.

Tout au début, et dès le 26 septembre au matin, la Croix-Rouge saint-galloise organisait un convoi d'une douzaine de camions, dans le but de ravitailler la population si durement éprouvée. Sous les ordres du major Frei, une compagnie de pontonniers suisses s'occupait du sauvetage des gens et des bêtes, et dès lors on travaille fidèlement à réparer les brèches de la digue et à assécher les 14 km. carrés qui ont été submergés.

Les sections de la Croix-Rouge des Grisons, de Glaris et de Saint-Gall ont organisé immédiatement des collectes à domicile; d'autres cantons ont suivi; dans différentes villes suisses des conférences ont eu lieu, suivies de collectes en faveur des sinistrés; la Croix-Rouge suisse de son côté reçoit des dons en argent, ce qui lui a permis d'adresser aux victimes un premier versement de fr. 26 000. Le Comité international a adressé un appel aux Croix-Rouges nationales en faveur des victimes du Liechtenstein, et la Croix-Rouge américaine leur a fait parvenir une somme de fr. 40 000.

Connaissant aujourd'hui l'étendue du désastre *en Suisse*, nous recommandons à tous ceux qui peuvent le faire, d'adresser leur obole au Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse (compte chèques III/4200 à Berne) avec la mention « Pour les victimes des inondations ».

Militäranitätslehrbücher.

Wie uns von der eidg. Druckchriftenverwaltung mitgeteilt wird, hat sich die Drucklegung der Militäranitätslehrbücher infolge weiterer Abänderungen so sehr hinausgeschoben, daß die Bücher erst im April zur Ausgabe gelangen können. — Wir müssen also nochmals um Geduld bitten.

Bern, 23. Februar 1928.

Das Zentralsekretariat des Schweiz. Roten Kreuzes.